

Document

Quand un banquier du PS recruté par Sarkozy appelle à l'union nationale pour sauver le régime. (27.02)

AP – 26.02

"*Nous sommes très loin d'être sortis de la crise*" en France, a affirmé vendredi Jacques Attali, qui a repris son travail à la tête de la Commission pour la libération de la croissance française, à la demande mercredi de l'Elysée.

Selon M. Attali, "*le monde continue de croître à très forte vitesse*", avec une croissance "de 4 à 5%". Mais ce n'est le cas "*ni en Europe, ni aux Etats-Unis, ni au Japon (...) qui sont en vraie crise, ou (ne) maintiennent une faible croissance qu'au prix d'un endettement extrême*". "*Donc nous sommes très loin d'être sortis de la crise*", a-t-il souligné sur France-2.

"*Il faut se rendre compte que nous allons dans le mur en klaxonnant, que l'endettement devient excessif, que le chômage va augmenter*", a averti Jacques Attali, soulignant la nécessité d'une "*mobilisation générale*".

Le bâton et la carotte.

Ce qui "*n'a pas été appliqué*" du précédent rapport rendu en 2008, c'est "*étrangement tout ce qui concerne la réforme de l'Etat, qui devrait permettre de réduire le déficit (...) et un grand nombre de mesures de nature sociale*" pour réduire le chômage, a regretté M. Attali.

Tailler à la hache dans les services publics, le gouvernement Sarkozy-Fillon-Kouchner n'en a pas fait assez, voilà ce que préconise le banquier et dirigeant du PS Attali.

Quant aux "*mesures de nature sociale*" on sait ce que cela signifie, pour un salaire de misère forcer les chômeurs à accepter n'importe quel emploi (précaire), le tout à coup d'exonérations de charges sociales pour les patrons.

Or il est "*très urgent de mettre un plan de long terme pour réduire le déficit*" de l'Etat, a-t-il plaidé, estimant qu'il "*n'y pas d'autre solution que d'augmenter les impôts et réduire les dépenses*". (source : AP 26.02)

Il y a le feu en la demeure et le pire reste à venir ; le pire pour eux, le meilleur pour nous, avec des sacrifices inévitablement, mais qu'il ne faut pas craindre.

Ce représentant du capitalisme a raison de s'inquiéter, car c'est une horde de barbares déchaînés et incontrôlables qui va bientôt se ruer sur l'Etat et l'étriller, de gueux excédés qui auront compris qu'ils n'ont rien à attendre de ce régime, du capitalisme, il a raison d'en rajouter une couche en prônant l'augmentation des impôts qui servira de détonateur à la formidable explosion sociale que tout le monde pronostique mais que personne n'ose envisager sérieusement, il y a des limites à tout et il arrivera bien un moment où la limite de l'insupportable sera franchie, à ce moment-là la plèbe se mettra en marche et plus rien ne pourra l'arrêter, le prolétariat engagera la lutte pour le pouvoir et espérons-le, trouvera les moyens de vaincre son ennemi de classe.

Vive la révolution prolétarienne, en avant vers le socialisme !